BIENVENUE DANS LE

VORTEX

VOYAGE ORCHESTRIQUE REVOLUTIONNAIRE TEMPOREL EXPERIMENTAL

CIE DERIVATION D

6+

www.compagniederivation.be

Cher.e(s) professeur.e(s),

Vous allez prochainement découvrir Vortex, de la Compagnie Dérivations : un spectacle musical qui vous entraîne à travers les rythmes et les chansons du monde et du temps. Un spectacle forcément festif, vivant et qui rassemble!

Ce cahier d'accompagnement a été conçu pour vous aider à préparer vos élèves avant la représentation et à prolonger l'expérience après le spectacle. Il propose des activités de réflexion et des questions ouvertes pour éveiller leur curiosité et leur compréhension des enjeux que l'on peut retrouver dans la musique, dans les chansons, qu'elles soient savantes ou populaires.
Bien sûr, cette préparation ne doit pas dévoiler le spectacle avant la représentation, mais susciter l'envie d'y assister tout en rappelant l'attitude adéquate pour que son accueil se fasse dans de bonnes conditions : respect, ouverture, silence, désir et plaisir.

Avant la venue au spectacle, vous pourrez proposer à vos élèves de travailler sur :

- Le titre du spectacle
- L'affiche et les visuels
- La distribution
- Le résumé / la thématique

Après le spectacle, vous pourrez proposer à vos élèves de travailler sur :

- les chansons entendues durant le spectacle
- La musique dans leur vie
- Les liens entre le spectacle et leurs musiques
- Un jeu d'écoute active

LA COMPAGNIE

La Compagnie Dérivation c'est une envie commune d'esthétique brute, un désir de créer un rapport direct entre scène et salle et de plonger dans l'écriture contemporaine. Des « premières intuitions » que nous avons sur un texte, tout se mêle, dramaturgie, jeu et espace, costumes et micros sur pied.
Peu à peu, c'est devenu notre « méthode de travail », notre façon de fonctionner ensemble. Rêver le spectacle comme un tout, dès les prémices.
Aujourd'hui, la Compagnie Dérivation est devenue le socle solide de nos vies professionnelles, le nid de tous nos désirs de création, mais aussi et avant tout, une grande équipe pour ne pas dire famille, de gens qui font et se font plaisir, qui la font vivre, qui se réjouissent de sillonner les routes, de jouer devant tant d'enfants, de continuer à créer chaque année, de nouveaux spectacles. Fidèles aux premières amours, l'équipe gratte encore et toujours du côté de l'écriture contemporaine et des classiques à réadapter ou à s'approprier sauvagement, dans une esthétique un peu rétro, un peu cinématographique, et dans un jeu qui s'appuie sur la narration pour mieux en dévier.
Donner à voir ou revoir l'Histoire pour la comprendre, la décortiquer et toujours remettre en question. Donner les rennes aux enfants et adolescents pour qu'ils fabriquent leur(s) monde(s).

Pour vous faire une idée du travail, n'hésitez pas à consulter le site internet, http://www.compagniederivation.be vous pourrez également y visionner les teasers des spectacles.

Les dernières créations de la Compagnie :

- Jean de la Lune (2022)
- Chroniques Martiennes (2022)
- Roméo et Juliette (2021)
- King Arthur (2021)
- Le petit chaperon rouge (2019)
- L'Odyssée (2018)

NOTE D'INTENTION

La musique est partout autour de nous.

Autrefois, c'étaient les chants d'oiseaux, le vent, la pluie, deux bouts de bois que l'on frappe en cadence : les premiers rythmes du monde.

Aujourd'hui, ce sont les chansons sur nos téléphones – TikTok, Snapchat, Spotify – la radio dans la voiture, les musiques dans les magasins, dans la rue, dans les cafés, à l'école, dans les salles d'attente, à la télévision, à l'opéra, au cinéma, au stade et dans les lieux de culte.

La musique nous accompagne à chaque moment. Si bien que les chercheur·euse·s parlent d'une «musicalisation du quotidien», car la musique remplit désormais nos espaces publics et privés comme un véritable paysage sonore.

Mais dans le fond, d'où ils viennent tous ces moments musicaux? Et à quoi ils nous servent ?

Avec Vortex, nous voulons proposer aux enfants et adolescent·e·s une exploration, une plongée – plus ou moins chronologique – dans différents états musicaux: les premières tentatives de rythme, les musiques qui rassemblent, les musiques qui font danser, celles qui consolent, celles qui donnent la pêche,… mais aussi celles qui protestent.

Au fond, est-ce que la musique ne nous pousserait pas à imaginer, à revendiquer un monde meilleur?

D'après les études des Cultural Studies, la réponse est oui : la chanson – même populaire – nous aide à réfléchir, à questionner la société et à envisager d'autres façons de vivre ensemble.

La Boulette de Diam’s dénonce les inégalités ; Résiste de France Gall encourage l’affirmation de soi ; Imagine de John Lennon invite à rêver d’un monde sans divisions. Certaines chansons plus intimes parlent de soi, des doutes et des émotions, et donnent à l’auditeur·rice le sentiment qu’iel n’est pas seul·e et encouragent ainsi la solidarité.

On pourrait cependant continuer à croire que certaines musiques ne sont faites que pour danser. Mais les styles disco, house, funk ou électro ont fait des clubs et boîtes de nuit des refuges pour les minorités raciales et les personnes LGBTQ+, en offrant à la fois la fête et la résistance face à l’exclusion.

Aujourd’hui, des musiques comme le rap, la pop féministe, le rock engagé ou l’électro montrent que cette fonction émancipatrice perdure. Par exemple, les rappeurs français comme Orelsan, Gims ou Naps, et les rappeuses comme Chilla, Keny Arkana ou Shay, portent des messages sociaux, questionnent la société et créent du lien. Ils et elles mêlent engagement, introspection et énergie festive.

De plus, l’histoire de la musique montre que ce qui devient «classique» est souvent remis en question par la génération suivante. Le rock progressif des années 1970 proposait de très longs morceaux sophistiqués et le punk a répondu avec des chansons courtes et «brutes». Tous les styles – même le classique – ont connu ce mouvement : chaque génération réinvente le rythme, la forme et le propos, souvent en rompant avec les codes précédents.

Vortex veut montrer que la musique n’est pas seulement un loisir : c’est un moyen de transmettre des idées, des émotions et de faire bouger les choses. Elle peut éveiller les consciences, créer des communautés, nourrir l’imagination des enfants et des adolescents. La musique, les chansons, peuvent être à la fois un refuge, un cri, une fête et un moteur de renouveau pour chaque génération.

AVANT LE SPECTACLE

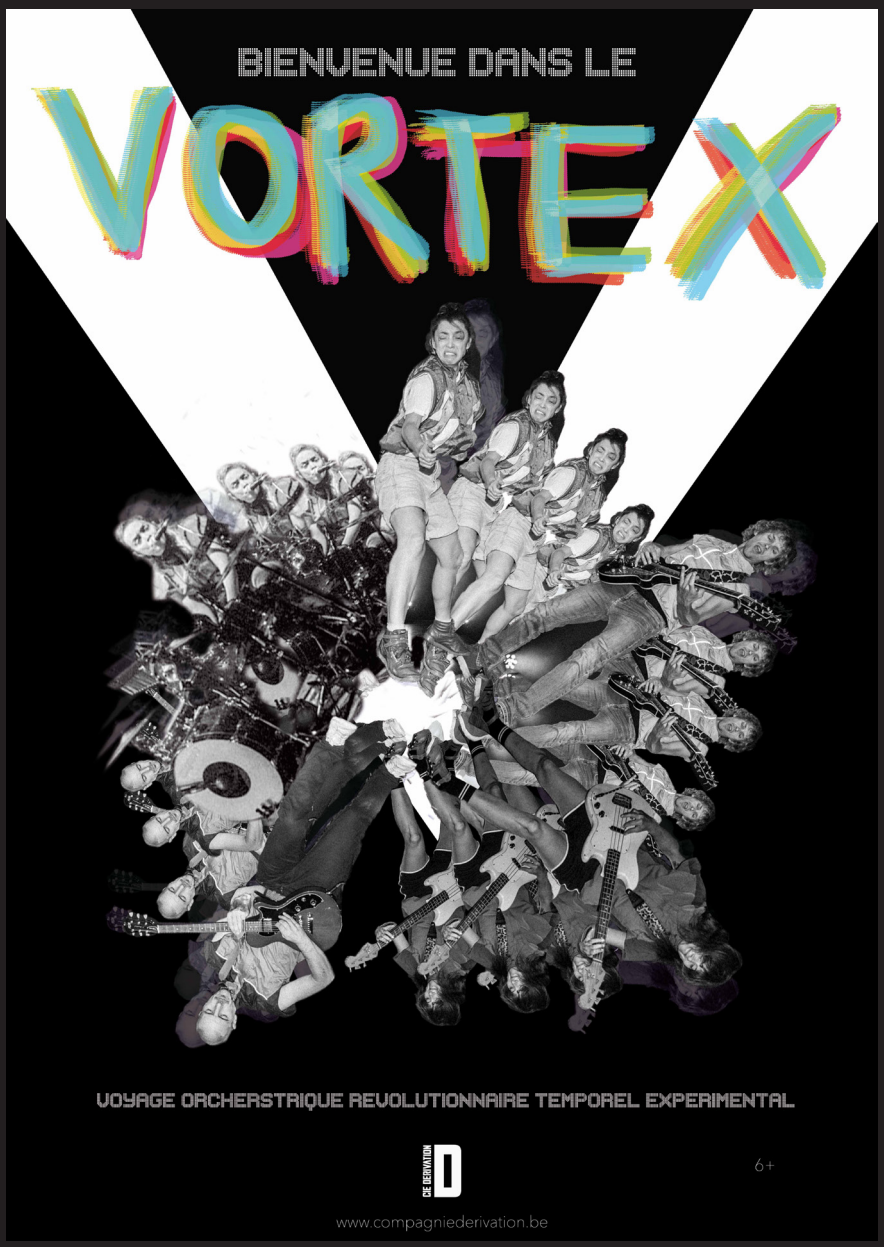
1. LE TITRE

Titre: Vortex
Définition: Tourbillon qui se produit dans un fluide en écoulement
Synonymes: tourbillon, gouffre, maelström, remous, spirale
Sous-titre: Voyage Orchestique Révolutionnaire Transe Expérimental

À proposer aux élèves :

- Invitez-les à réfléchir sur le terme Vortex : que signifie-t-il ?
- Que leur évoque ce mot, ce titre ?
- Quelles images, sensations ou idées a -t-il suscité?
- Invitez-les à réfléchir sur le sous-titre : que signifie-t-il ?
- Qu'imaginent-ils du spectacle à partir de ce titre et de ce sous-titre?

2. L' AFFICHE



À proposer aux élèves :

- Demandez aux élèves de décrire l'affiche : les couleurs, les formes, les personnages ou éléments représentés.
- Faites-les réfléchir à ce que leur évoque le nom de la compagnie
- Soulignez les détails du graphisme du titre ou de l'affiche qui pourraient donner des indices sur ce qui va se passer dans le spectacle.
- Proposez aux élèves de faire le lien entre leurs premières impressions sur le titre et ce qu'ils et elles perçoivent sur l'affiche.
- Quelles nouvelles images, sensations ou idées l'affiche a-t-elle suscité ?
- Qu'imaginent-ils·elles dorénavant du spectacle?

3. DISTRIBUTION

- Avec Simon Bériaux, Catherine De Biasio, Aurélie Muller, Brice Vancauwenberge et Laëtitia (Lich) Jasserand.
- Mise en scène: Sofia Betz.
- Scénographie et affiche: Sarah de Battice
- Création lumières : Malo Darcel
- Son: Adrien Roy.
- Avec le soutien du Centre culturel de Braine l'Alleud.
- Crédit photos: Olivier Donnet.

À proposer aux élèves :

En découvrant avec les élèves la distribution de Vortex, vous pouvez :

- Leur donner de nouvelles pistes pour resserrer leurs premières impressions à partir du titre et de l'affiche.
- Les inviter à observer les différents métiers impliqués, à la fois ceux présents sur scène et ceux qui travaillent en coulisses.
- Ont-ils trouvé à quel type de spectacle ils vont assister? Il y aura de la musique, c'est certain !

4. RÉSUMÉ

Des musiciens et musiciennes tout-terrain, une multitude d'instruments, une professeure qui verse dans l'aérobic et un tas de petites histoires qui racontent la Grande.
Un concert tourbillonnant qui va remuer les derrières, allumer les flammes intérieures, émouvoir les corps !

À proposer aux élèves :

- Invitez-les à reprendre ce qu'ils ont découvert jusqu'ici : le titre, l'affiche, la distribution, et tout ce que cela leur a évoqué - est-ce que cela correspond?
- ... Et c'est la fin du propos sur l'avant spectacle, on se retrouve après!

APRÈS LE SPECTACLE

Après avoir assisté à Vortex, prolongez la découverte en invitant les élèves à réfléchir sur la musique et son rôle dans nos vies. Le but n'est pas de donner de bonnes ou de mauvaises réponses, mais d'encourager l'expression, la curiosité et le partage.

Vous pouvez lire ou reformuler ce texte aux élèves pour introduire la discussion :

La musique nous accompagne tout le temps, partout ! Elle nous donne de l'énergie, de la joie, elle peut aussi nous consoler, nous rassembler, nous faire rêver...
Mais la musique ne sert pas seulement à cela : depuis toujours, elle permet aussi de dire des choses, de protester, d'essayer de changer des choses.
Certaines musiques sont populaires, d' autres festives, savantes ou religieuses.
Toutes racontent une manière d'être au monde.

Je vous propose de de revenir sur certaines chansons entendues durant le spectacle : observer de quoi elles parlent, quel est leur thème et dans quel contexte social ou politique elles ont été créées, et ce qu'elles ont pu provoquer comme changements.

Ensuite, je vous propose de prendre un moment pour partager votre propre rapport à la musique : ce que vous écoutez dans la vie de tous les jours, ce qui vous touche ou ce qui vous «ambiance».

Pour terminer, on regardera si vos chansons préférées portent un message et lequel. Nous réfléchirons ensemble à l'impact de ces chansons : comment agissent-elles sur nous, sur les autres ou sur la société ? Que peuvent-elles nous apprendre ou nous inspirer ?

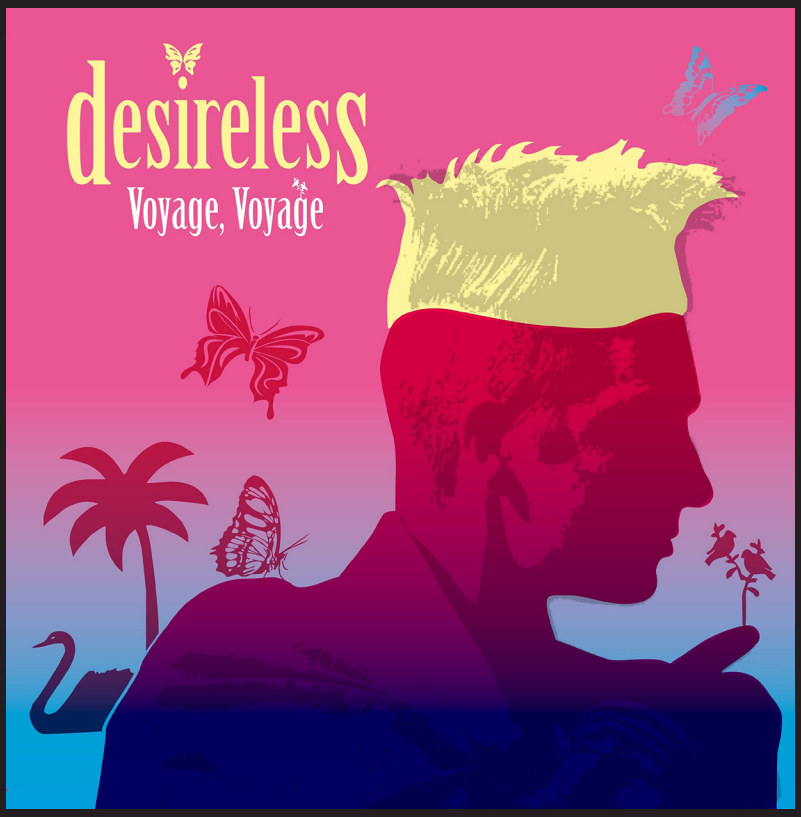
LES CHANSONS ENTENDUES DURANT LE SPECTACLE

À proposer aux élèves :

- Vous trouverez ci-dessous les chansons entendues lors du spectacle, avec leurs paroles et une brève description de leur contexte et de leur impact.. Vous pourrez réécouter certains morceaux - ou lire les paroles - et en discuter avec les élèves pour explorer leurs messages, leurs émotions et leur importance historique ou culturelle.
- Ces chansons peuvent également servir de point de départ pour aborder un thème en lien avec vos matières.

VOYAGE, VOYAGE - DESIRELESS - 1986

Au-dessus des vieux volcans
Glissent des ailes sous le tapis du vent
Voyage, voyage
Éternellement
De nuages en marécages
De vent d'Espagne en pluie d'Équateur
Voyage, voyage
Vol dans les hauteurs
Au-dessus des capitales
Des idées fatales
Regarde l'océan
Voyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Dans l'espace inouï de l'amour
Voyage, voyage
Sur l'eau sacrée d'un fleuve indien (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Et jamais ne reviens
Sur le Gange ou l'Amazone
Chez les Blacks, chez les Sikhs, chez les Jaunes
Voyage, voyage
Dans tout le royaume
Sur les dunes du Sahara
Des Îles Fidji au Fujiyama
Voyage, voyage
Ne t'arrête pas
Au-dessus des barbelés
Des cœurs bombardés
Regarde l'océan
Voyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Dans l'espace inouï de l'amour
Voyage, voyage
Sur l'eau sacrée d'un fleuve indien (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Et jamais ne reviens
Au-dessus des capitales
Des idées fatales
Regarde l'océanVoyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Dans l'espace inouï de l'amour
Voyage, voyage
Sur l'eau sacrée d'un fleuve indien (voyage, voyage)
Voyage (voyage)
Et jamais ne reviens
Voyage, voyage
Plus loin que la nuit et le jour (voyage, voyage)



La chanson Voyage, Voyage sort en 1986. Elle connaît un succès énorme en Europe: pour son style, de la synth-pop / new wave, mais aussi pour ses paroles qui évoquent un monde sans frontières, où l'on est libre de se déplacer.

À l'époque, la guerre froide n'est pas encore finie et le mur de Berlin tient toujours. Beaucoup d'allemand.e.s de l'Est ne peuvent pas voyager librement.

En même temps, dans d'autres pays - en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord, les frontières s'ouvrent progressivement, le tourisme et les échanges économiques se développent, et l'idée de «citoyen du monde» commence à circuler.

Mais cette ouverture reste limitée : beaucoup de régions dans le monde restent fermées ou difficiles d'accès.

Petit bonus: déjà à l'époque, la chanteuse Desireless, avec son look androgyne - cheveux courts, vêtements larges - défie les codes de genre et montre que la liberté ne concerne pas que les pays, mais aussi chacun de nous.

Pour conclure, on peut dire que même si la chanson semble apolitique, on peut la voir comme un rêve de liberté. Voyage voyage montre que la musique peut nous aider à imaginer un monde plus ouvert.

PUMP UP THE JAM - TECHNOTRONIC - 1989

Pump up the jam, pump it up While your feet are stomping And the jam is pumping Look ahead, the crowd is jumpin′	Fais monter le son, monte le son Pendant que tes pieds frappent le sol Et que le rythme bat Regarde devant, la foule saute
Pump it up a little more Get the party goin' on the dance floor See? ′Cause that's where the party's at And you′ll find out, if you do that	Monte encore un peu le son Fais démarrer la fête sur la piste Tu vois ? C'est là que ça se passe Et tu le découvriras, si tu fais ça
Awa, a place to stay Get your booty on the floor tonight Make my day Awa, a place to stay Get your booty on the floor tonight	Awa, un endroit où rester Descends ton popotin sur la piste ce soir Fais-moi plaisir Awa, un endroit où rester Amène ton popotin sur la piste ce soir
Make my day (x 10)	Fais-moi plaisir (x10)
Yo! Pump up the jam, pump it up While your feet are stomping And the jam is pumping Look ahead, the crowd is jumpin′	Yo ! Fais monter le son, monte le son Pendant que tes pieds frappent le sol Et que le rythme bat Regarde devant, la foule saute
Pump it up a little more Get the party goin' on the dance floor See? ′Cause that's where the party′s at And you'll find out, if you do that	Monte encore un peu le son Fais démarrer la fête sur la piste Tu vois ? C'est là que ça se passe Et tu le découvriras, si tu fais ça
Awa, a place to stay Get your booty on the floor tonight Make my day Awa, a place to stay Get your booty on the floor tonight	Awa, un endroit où rester Descends ton popotin sur la piste ce soir Fais-moi plaisir Awa, un endroit où rester Amène ton popotin sur la piste ce soir
Make my day (x10)	Fais-moi plaisir (x10)
Yo! Pump up the jam, pump it up Pump it up, yo, pump it Pump up the jam, pump it up Pump it up, yo, pump it	Yo ! Fais monter le son, monte le son Monte le son, yo, monte le son Fais monter le son, monte le son Monte le son, yo, monte le son

En 1989, Pum up de Jam fait danser toute l'Europe, c'est une vrai «banger»! Et c'est à un groupe belge nommé Technotronic que l'on doit cette chanson.

Le style de la chanson est la House: une musique née dans les clubs noirs et LGBTQ+ de Chicago. L'idée du mouvement était que la danse soit un vrai espace de liberté, une fête qui rassemble dans une identité commune.

Petit bonus: il y a un secret dans l'histoire de cette chanson. La voix que l'on entend est celle de Ya Kid K, une chanteuse noire d'origine congolaise vivant en Belgique, mais, sur les pochettes et dans le clip, le label -pensant ainsi pouvoir vendre plus de disques- a mis en avant une autre femme : Felly, un mannequin blanc qui faisait juste semblant de chanter. Le secret fut levé après un certain temps et Ya Kid K a enfin retrouvé la visibilité qui lui revenait.

Ainsi, dans le monde de la musique, on peut créer une chanson qui veut faire communier les gens par la danse, dans un style house né des communautés marginalisées qui revendiquaient leur liberté et leur identité, et pourtant tomber dans le piège de l'exclusion raciale pour des raisons commerciales.

Pour conclure, malgré tout, Pum up de Jam a permis à un grand nombre de gens – marginaux ou pas – de se rassembler et de partager des moments de fête et de liberté. Iels ont pu créer une communauté d'ami.e.s qui leur ressemblent, et ainsi reprendre du pouvoir et se sentir reconnu·e·s.

FEELING GOOD - NINA SIMONE - 1965

Birds flying high, you know how I feel
Sun in the sky, you know how I feel
Breeze driftin' on by, you know how I feel

It's a new dawn
It's a new day
It's a new life for me, yeah
It's a new dawn
It's a new day
It's a new life for me, ooh
And I'm feeling good

Fish in the sea, you know how I feel

River running free, you know how I feel

Blossom on the tree, you know how I feel

It's a new dawn
It's a new day
It's a new life for me
And I'm feeling good

Dragonfly out in the sun you know what I mean, don't you know?
Butterflies all havin' fun, you know what I mean

Sleep in peace when day is done, that's what I mean
And this old world, is a new world
And a bold world for me, yeah-yeah
Stars when you shine, you know how I feel
Scent of the pine, you know how I feel
Oh, freedom is mine

And I know how I feel
It's a new dawn
It's a new day
It's a new life for me
I'm feeling good

Les oiseaux volent haut, tu sais comment je me sens
Le soleil dans le ciel, tu sais comment je me sens
La brise dérive, tu sais comment je me sens

C'est une nouvelle aube
C'est un nouveau jour
C'est une nouvelle vie pour moi, ouais
C'est une nouvelle aube
C'est un nouveau jour
C'est une nouvelle vie pour moi
Ooh et je me sens bien.

Les poisson dans la mer, tu sais comment je me sens
Les rivières s'écoulent librement, tu sais comment je me sens
Fleuraison dans les arbres tu sais comment je me sens

C'est une nouvelle aube
C'est un nouveau jour
C'est une nouvelle vie pour moi
Ooh et je me sens bien.

Les libellules s'envolent vers le soleil, tu sais ce que je veux dire, ne sais - tu pas
Les papillons s'amusent, tu sais ce que je veux dire

Dormir en paix quand la journée est finie
C'est ce que je veux dire
Et ce vieux monde est un nouveau monde
Et un monde audacieux pour moi.
Des étoiles quand tu brilles, tu sais comment je me sens
Le parfum des pins, tu sais comment je me sens
Oh ma liberté

Et je sais comment je me sens
C'est une nouvelle aube
C'est un nouveau jour
C'est une nouvelle vie pour moi
Ooh et je me sens bien.

Dès sa sortie en 1965, la chanson Feeling good chantée par Nina Simone devient un symbole de liberté et d'émancipation pour les citoyens afro-américains.

Entendre une voix noire chanter "It's a new dawn, it's a new day" (C'est une nouvelle aube, c'est un nouveau jour) était presque un acte révolutionnaire.

Le style de la chanson est un mélange de Jazz et de Soul, deux genres musicaux très liés au mouvement pour les droits civiques, car ils permettaient aux Afro-Américains de s'exprimer et de revendiquer leur liberté dans un pays encore ségrégué.

En effet, à l'époque, les lois Jim Crow imposent la séparation raciale dans le Sud, et les discriminations persistent encore dans le Nord. Par exemple, les Afro-Américains ne pouvaient pas fréquenter certaines écoles, restaurants ou salles de spectacle réservés aux blancs, et leurs droits de vote étaient souvent restreints.

Petit bonus: la chanteuse Nina Simone fut une militante proche de Malcolm X et du mouvement Black Power. Elle faisait de chaque performance un acte politique. D'autres de ses chansons, comme Mississippi Goddam ou To Be Young, Gifted and Black, sont aussi devenues des hymnes de lutte et de fierté afro-américaine.

Pour conclure, la version de Feeling Good de Nina Simone est perçue par toustes comme un symbole de résistance et un rêve d'un monde plus juste.

SYMPHONIE - LUDWIG VAN BEETHOVEN - 1808

Même dans le classique, il y a des rebelles ! Ludwig van Beethoven en est un bel exemple: il ne se rebellait pas avec des armes, mais avec sa musique et sa façon de vivre.

Il vient de la bourgeoisie et est en grande partie autodidacte. C'est-à-dire qu'il n'était pas noble et a appris la musique par lui-même, développant ainsi son propre style.

Or, à l'époque classique, les compositeurs comme Haydn ou Mozart suivaient des règles très strictes pour composer leurs musiques, tout devait être clair et parfait. Les aristocrates, qui payaient la plupart des musiciens, n'aimaient pas les changements, ils voulaient de la musique prévisible et élégante.

Mais Ludwig van Beethoven ne fait absolument pas ce qu'attendent les nobles, il compose selon ses sentiments et sa personnalité. Forcément, cela surprend ou dérange certains mécènes...

Son célèbre motif des quatre notes, le "da-da-da-daaah", qu'il avait surnommé "le destin qui frappe à la porte", peut d'ailleurs se lire comme une lutte contre l'oppression.

Petit bonus : «da-da-da-daaah» correspond en code Morse à la lettre V, le symbole de «victory» (victoire) pour les Alliés. Durant la Seconde Guerre mondiale, la BBC, la radio nationale britannique, diffusait régulièrement cette symphonie pour remonter le moral et comme symbole de résistance contre le nazisme.

Pour conclure, la 5ème symphonie de Beethoven est devenue un message universel de courage et de liberté contre l'oppression.

SEVEN NATION ARMY - THE WHITE STRIPES - 2003

I'm gonna fight 'em off A seven nation army couldn't hold me back	Je m'en vais les combattre Une armée de sept nations ne pourrait m'arrêter
They're gonna rip it off Takin' their time right behind my back And I'm talkin' to myself at night Because I can't forget Back and forth through my mind Behind a cigarette	Ils vont m'arnaquer Prenant leur temps derrière mon dos Et je me parle à moi même la nuit Parce que je ne peux oublier Les pensées s'entrelaçant dans mon esprit Derrière une cigarette
And the message comin' from my eyes Says, «Leave it alone» Don't wanna hear about it Every single one's got a story to tell Everyone knows about it From the Queen of England to the Hounds of Hell	Et le message provenant de mes yeux me dit d'abandonner... Vous ne voulez pas en entendre parler Chacun a une histoire à raconter Tout le monde le sait De la reine d'Angleterre aux chiens de l'enfer
And if I catch it comin' back my way I'm gonna serve it to you And that ain't what you want to hear But that's what I'll do	Et si je vous attrape sur mon chemin Je vais vous le servir Et ce n'est pas ce que vous voulez entendre Mais c'est ce que je ferai
And the feelin' comin' from my bones Says, «Find a home» I'm goin' to Wichita Far from this opera forevermore I'm gonna work the straw Make the sweat drip out of every pore And I'm bleedin', and I'm bleedin', and I'm bleedin' Right before the Lord	Et la sensation émanant de mes os me dit de trouver un logis... Je m'en vais pour Wichita Loin de cet opéra pour toujours Je vais travailler la paille Faire suinter chacun de mes pores Et je saigne, et je saigne, et je saigne Droit devant le seigneur
All the words are gonna bleed from me And I will think no more And the stains comin' from my blood Tell me, «Go back home»	Tous les mots vont saigner de moi Et je ne penserai plus Et les taches de mon sang me disent «Rentre chez toi»...

La chanson Seven Nation Army est sortie en 2003. Elle est inscrite dans le mouvement du Garage Rock Revival, un style qui veut revenir à un rock plus simple, un rock que n'importe qui pourrait jouer dans son garage avec des copains, un rock qui donne une grosse énergie directe.

Les paroles ne parlent pas d'une guerre réelle, mais utilisent quand même le vocabulaire du combat. La "Seven Nation Army" n'est pas une vraie armée : c'est une métaphore qui représente un système puissant et écrasant contre lequel le narrateur se sent seul.

C'est donc une chanson de révolte, et peu importe laquelle. C'est ce qui permet qu'elle soit comprise et appréciée par toustes, dans des contextes très différents.

Dès lors, la chanson est devenue un véritable hymne de manifestation, de combat ou de victoire: son rythme a été repris par les foules dans le monde entier, notamment lors des printemps arabes ou lors de grandes marches sociales en Europe; la chanson est également régulièrement entonnée dans les stades sportifs.

Et là où, chez Beethoven, ça faisait : «da-da-da-daaah», ici ça fait : «pom… pom pom… pooow… pom pom».

Petit bonus : Jack White résiste aussi dans sa façon de faire de la musique. Il ne veut pas dépendre des grosses industries et essaie de rester indépendant des désirs des labels, qui veulent des chansons ou une image faciles à vendre et à commercialiser. De la sorte, il défend une musique plus libre et plus authentique.

Pour conclure, aujourd'hui encore, la chanson est considérée comme un symbole de résistance. Les citoyen.ne.s du monde entier en font un cri commun contre l'injustice et l'oppression.

STAYIN' ALIVE - BEE GEES - 1977

Well, you can tell by the way I use my walk
I'm a woman's man no time to talk
Music loud and women warm, I've been kicked around
Since I was born

Eh bien, tu vois à ma façon de marcher
Que je suis un tombeur, pas le temps de parler
La musique à fond, les filles sont chaudes
Depuis toujours, j'ai pris des coups

And now it's all right, it's okay
And you may look the other way
But we can try to understand
The New York Times' effect on man
Whether you're a brother or whether you're a mother
You're stayin' alive, stayin' alive
Feel the city breakin' and everybody shakin'

Mais maintenant ça va, tout va bien
Tu peux bien détourner le regard
On peut essayer de comprendre
L'effet du New York Times sur l'homme
Que tu sois frère ou que tu sois mère
Tu restes en vie, restes en vie
Ressens la ville bouger, tout le monde trembler

And we're stayin' alive, stayin' alive
Ah, ha, ha, ha, stayin' alive, stayin' alive
Ah, ha, ha, ha, stayin' alive

Et nous restons en vie, restons en vie
Ah, ha, ha, ha, restons en vie, restons en vie
Ah, ha, ha, ha, restons en vie

Ah when you want
Well now, I get low and I get high
And if I can't get either, I really try

Ah, quand ça te prend
Je me sens bas, je me sens haut
Et si je n'ai ni l'un ni l'autre, je fais de mon mieux

Got the wings of heaven on my shoes
I'm a dancin' man and I just can't lose
You know it's all right, it's okay
I'll live to see another day
We can try to understand
The New York Times' effect on man

J'ai des ailes aux pieds, prêtes à voler
Je suis un danseur, je ne peux pas perdre
Tout va bien, ça ira
Je vivrai un autre jour
On peut essayer de comprendre
L'effet du New York Times sur l'homme

Whether you're a brother or whether you're a mother
You're stayin' alive, stayin' alive
Feel the city breakin' and everybody shakin'

Que tu sois frère ou que tu sois mère
Tu restes en vie, restes en vie
Ressens la ville bouger, tout le monde trembler

And we're stayin' alive, stayin' alive
Ah, ha, ha, ha, stayin' alive, stayin' alive
Ah, ha, ha, ha, stayin' alive

Et nous restons en vie, restons en vie
Ah, ha, ha, ha, restons en vie, restons en vie
Ah, ha, ha, ha, restons en vie

Life goin' nowhere, somebody help me
Somebody help me, yeah
Life goin' nowhere, somebody help me
I'm stayin' alive

La vie semble bloquée, quelqu'un m'aide
Quelqu'un m'aide, ouais
La vie semble bloquée, quelqu'un m'aide
Je reste en vie

En 1977, les Bee Gees sortent Stayin' Alive sur la bande originale du film Saturday Night Fever. Le rythme est implacable, impossible de rester immobile!

C'est du Disco, un style né dans les clubs noirs, latinos et LGBTQ+ de New York. C'est LE symbole musical de la fête et de la liberté. Il permettait aux gens de danser, de se retrouver, de se sentir reconnus et ainsi de survivre à la dureté de la vie urbaine des années 1970.

Mais derrière le groove de la chanson, les paroles sont sombres : «Life goin' nowhere, somebody help me… I've been kicked around since I was born» (Ma vie n'avance nulle part, quelqu'un m'aide… On m'a malmené depuis ma naissance).

Le refrain est cependant plein d'espoir et d'affirmation: « Ah, ha, ha, ha, stayin' alive » (je reste en vie) : on va survivre physiquement, mais aussi socialement et humainement.

Cependant, le succès du disco provoque un rejet parfois très violent. La Disco Demolition Night de 1979 à Chicago en est le symbole : des disques détruits, une émeute, un mélange de racisme, d'homophobie et de sexisme. Pour certains, le disco est une menace : il donne de la visibilité aux minorités et bouscule les normes de genre, d'identité et de race.

Mais le Disco ne meurt pas, il se transforme. Il réapparaît - entre autres- dans la House. En effet, ce style musical né à Chicago au début des années 1980 en reprend l'esprit. Comme le Disco, la House crée un espace de fête et de libération. Même énergie collective, même besoin de respirer ensemble - dans la marge.

Petit bonus : le succès de la chanson montre un paradoxe car les Bee Gees sont des artistes britanniques blancs, extérieurs aux communautés dont le Disco est issu. Ils s'inspirent de ce mouvement né dans les communautés noires et queer et il y a eu un vrai risque d'effacement de ses racines.

Pour conclure, Stayin' Alive est un tube universel qui rappelle que la musique est sociale, politique, identitaire. Danser sur Stayin' Alive, c'est encore et toujours une manière de rester debout.

MA PHILOSOPHIE - AMEL BENT - 2004

Je n'ai qu'une philosophie
Être acceptée comme je suis
Malgré tout ce qu'on me dit
Je reste le poing levé

Pour le meilleur, comme le pire
Je suis métisse, mais pas martyre
J'avance le cœur léger
Mais toujours, le poing levé

Lever la tête, bomber le torse
Sans cesse redoubler d'efforts
La vie ne m'en laisse pas le choix
Je suis l'as qui bat le roi

Malgré nos peines, nos différences
Et toutes ces injures incessantes
Moi, je lèverai le poing
Encore plus haut, encore plus loin

Viser la Lune
Ça me fait pas peur
Même à l'usure
J'y crois encore et en cœur
Des sacrifices
S'il le faut, j'en ferai
J'en ai déjà fait
Mais toujours, le poing levé

Je ne suis pas comme toutes ces filles
Qu'on dévisage, qu'on déshabille
Moi, j'ai des formes et des rondeurs
Ça sert à réchauffer les cœurs

Fille d'un quartier populaire
Qui a apprit à être fière
Bien plus d'amour, que de misère
Bien plus de cœur, que de pierre

Je n'ai qu'une philosophie
Être acceptée comme je suis
Avec la force et le sourire
Le poing levé vers l'avenir
Lever la tête, bomber le torse
Sans cesse redoubler d'efforts
La vie ne m'en laisse pas le choix
Je suis l'as qui bat le roi

Viser la Lune
Ça me fait pas peur
Même à l'usure
J'y crois encore et en cœur
Des sacrifices
S'il le faut, j'en ferai
J'en ai déjà fait
Mais toujours, le poing levé

Viser la Lune
Ça me fait pas peur
Même à l'usure
J'y crois encore et en cœur
Des sacrifices
S'il le faut, j'en ferai
J'en ai déjà fait
Mais toujours, le poing levé

Viser la Lune
Ça me fait pas peur
Même à l'usure
J'y crois encore et en cœur
Des sacrifices
S'il le faut, j'en ferai
J'en ai déjà fait
Mais toujours, le poing levé

La chanson Ma philosophie sort en 2004. C'est un manifeste d'affirmation de soi, avec des paroles qui célèbrent la liberté et la force: «Je suis métisse mais pas martyre», «lever la tête, bomber le torse», «Fille d'un quartier populaire qui a appris à être fière».

Les paroles font écho au contexte social du début années 2000 en France.

A l'époque, les minorités ethniques et sociales réclamaient davantage de visibilité et de respect.

Le style musical est un mélange de Variété française et de R&B français, lui-même inspiré du R&B américain.

le R&B américain est né dans les années 1940 au sein des communautés afro-américaines. Il combine le blues, le jazz et le gospel avec des paroles centrées sur la vie quotidienne et l'amour. Le R&B français s'inscrit dans la culture urbaine avec des paroles racontant la vie dans les quartiers populaires et la réalité des minorités, tout en restant dansant et accessible.

Petit bonus : Amel Bent est elle-même une femme française issue d'un milieu populaire et de l'immigration maghrébine. Beaucoup de gens peuvent donc facilement s'identifier à elle et sa chanson devient un message pour toutes les minorités. De plus, dans le clip, on la voit dans plusieurs rôles - femme d'affaires, serveuse, fille de cité - ce qui donne de la visibilité à des personnes que l'on voit rarement dans la musique « mainstream » française : les jeunes issus de l'immigration, les femmes des quartiers populaires et les métiers souvent jugés « nuls » ou sans importance.

Pour conclure, Ma philosophie est une chanson qui donne de la force, de l'empowerment. Elle exprime bien la volonté de se faire respecter et de dépasser les stéréotypes négatifs sur les minorités et les plus démunis.

PARTITION SUR LES FESSES (LE JARDIN DES DÉLICES)
JÉRÔME BOSCH - 1490-1510

Vers 1500, le peintre Jérôme Bosch crée un tableau: Le Jardin des Délices. Il est composé de trois parties : le Paradis, un monde rempli de plaisirs, et l'Enfer. Bosch y montre les excès des humains à travers des scènes bizarres et des créatures étranges.

À cette époque, l'Église avait un énorme pouvoir sur la société et sur l'art : elle influençait ce que les gens pouvaient voir, penser et représenter. Les œuvres religieuses ou moralisantes servaient souvent à rappeler les règles et les interdits de l'époque.

Dans la partie de l'Enfer, on remarque un détail: un personnage a une portée de musique dessinée sur ses fesses. Ce détail est drôle, mais on ne sait pas exactement ce que Bosch voulait dire...

Petit bonus: en 2014, une étudiante américaine, Amelia Hamrick, décide de transformer ce dessin en vraie musique. Elle imagine à quelles notes correspondent les symboles et crée une petite mélodie. Cette musique a ensuite été jouée avec des instruments modernes et est devenue virale sur internet.

Pour conclure, transformer la "partition sur les fesses" en musique est un bel exemple d'émancipation: chacun.e peut prendre possession de l'histoire, l'interpréter et inventer quelque chose de nouveau. L'art, même ancien et étrange, peut nous apprendre à penser par nous-mêmes, à questionner les règles et à exprimer notre liberté; on peut en tirer ce qu'on veut pour réfléchir et créer notre propre espace d'expression.

ENTER SANDMAN - METALLICA - 1991

Say your prayers, little one,	Récite tes prières mon petit
don't forget, my son	N'oublie pas fiston
To include everyone	De citer tout le monde
I tuck you in, warm within,	Bien bordé dans ton lit, bien au chaud
keep you free from sin	Tu es à l'abri du péché
'Til the sandman, he comes	Jusqu'à ce que le marchand de sable arrive
Sleep with one eye open	Ne dors que d'un oeil
Gripping your pillow tight	Ton oreiller bien serré contre toi
Exit light	Sort la lumière
Enter night	Entre la nuit
Take my hand	Prends ma main
We're off to never-never land	Nous partons pour le pays imaginaire
Something's wrong, shut the light	Quelque chose cloche, éteins la lumière
Heavy thoughts tonight	Tu as des pensées graves ce soir
And they aren't of Snow White	Et elles ne sont pas blanches comme neige
Dreams of war, dreams of liars	Tu rêves de guerre, de menteurs
Dreams of dragon's fire	De dragons cracheurs de feu
And of things that will bite, yeah	Et de choses qui mordent
Sleep with one eye open	Ne dors que d'un oeil
Gripping your pillow tight	Ton oreiller bien serré contre toi
Exit light	Sort la lumière
Enter night	Entre la nuit
Take my hand	Prends ma main
We're off to never-never land, yeah	Nous partons pour le pays imaginaire
Now I lay me down to sleep	Maintenant je me couche pour dormir
Pray the lord my soul to keep	Je prie pour que le seigneur garde mon âme
If I die before I wake	Si je meurs avant mon réveil
Pray the lord my soul to take	Je prie pour que le seigneur prenne mon âme
Hush, little baby, don't say a word	Chut mon petit ne dis rien
And never mind that noise you heard	Peu importe ce que tu as entendu
It's just the beasts under your bed	Ce sont juste les bêtes sous ton lit
In your closet, in your head	Dans ton placard, dans ta tête
Exit light	Sort la lumière
Enter night	Entre la nuit
Grain of sand	Grain de sable
Exit light	Sort la lumière
Enter night	Entre la nuit
Take my hand	Prends ma main
We're off to never-never land, yeah	Nous partons pour le pays imaginaire

En 1991, Metallica sort la chanson Enter Sandman. Les paroles parlent de peur, de cauchemars et de vulnérabilité, et touchent pas mal de monde.

Pourtant c'est du Thrash metal, un style musical apparu dans les années 80. Un style encore plus rapide et agressif que le Heavy metal : les guitares jouent très vite, la batterie est intense et le chant est rugueux.

Au début, le Thrash metal était surtout écouté par un public marginal, composé de fans un peu à part. Mais avec le temps, ce style a gagné en popularité, et de plus en plus de gens ont commencé à l'apprécier. La chanson Enter Sandman en est un exemple emblématique : elle est devenue un véritable succès en transformant des peurs personnelles en une expérience collective, que ce soit lors des concerts, dans les stades, à travers les clips ou à la radio.

Petit bonus : dans le Métal, certains riffs de guitare utilisent des accords appelés tritons - parfois surnommés Diabolus in Musica (le diable dans la musique). Au Moyen Âge, les sons créés par ces accords étaient considérés comme instables et inquiétants, et l'Église leur avait attribué une réputation « diabolique »... mais il n'existe aucune preuve qu'ils aient été officiellement interdits.

Le Métal a repris ces accords pour créer des ambiances sombres et puissantes, et pour jouer avec l'idée de transgression et de défi des normes.

Pour conclure, Enter Sandman permet de prendre nos émotions en main : peur, anxiété ou colère deviennent quelque chose que l'on peut exprimer, partager - voire contrôler, grâce à la musique.

J'AI DEUX AMOURS - JOSÉPHINE BAKER - 1930

On dit qu'au-delà des mers
Là-bas sous le ciel clair
Il existe une cité
Au séjour enchanté
Et sous les grands arbres noirs
Chaque soir
Vers elle s'en va tout mon espoir
J'ai deux amours
Mon pays et Paris
Par eux toujours
Mon coeur est ravi
Ma savane est belle
Mais à quoi bon le nier
Ce qui m'ensorcelle
C'est Paris, Paris tout entier
Le voir un jour
C'est mon rêve joli
J'ai deux amours
Mon pays et Paris
Quand sur la rive parfois
Au lointain j'aperçois
Un paquebot qui s'en va
Vers lui je tends les bras
Et le coeur battant d'émoi
À mi-voix
Doucement je dis «emporte-moi!»
J'ai deux amours
Ton pays et Paris
Par eux toujours
Ton coeur est ravi
Ta savane est belle
Mais à quoi bon le nier
Ce qui m'ensorcelle
C'est Paris, Paris tout entier
Le voir un jour
C'est mon rêve joli
J'ai deux amours
Mon pays et Paris

En 1930, Joséphine Baker enregistre J'ai deux amours. Une chanson qui exprime sa double appartenance : ses racines américaines et Paris, la ville qui l'a accueillie et libérée.

La chanteuse est Afro-américaine: elle naît en 1906 à Saint-Louis, dans le Missouri, dans une famille pauvre confrontée à la ségrégation raciale. Très tôt, elle travaille pour aider sa famille, mais découvre sa passion pour le chant et la danse et rejoint des troupes locales afro-américaines. Le racisme et les obstacles de la ségrégation la poussent à quitter les États-Unis et en 1925, à dix-neuf, ans, elle part pour Paris, où la liberté d'expression et la reconnaissance artistique sont possibles - même en étant femme et racisée.

Là-bas, elle conquiert le public grâce à sa danse, son humour et sa voix. Ses spectacles deviennent des actes de résistance et d'émancipation, offrant aux femmes et aux minorités la possibilité de rêver, de s'affirmer et de se sentir libres.

Le succès de la chanson J'ai deux amours lui donne une visibilité rare pour une artiste noire à l'époque et fait d'elle une star légitime et admirée.

Petit bonus: pendant la Seconde Guerre mondiale, elle rejoint la Résistance, utilisant sa notoriété pour espionner les nazis et transmettre des messages secrets, et reçoit la Croix de Guerre.

Après la guerre, elle continue son combat contre le racisme et pour les droits civiques des afros-amércain.e.s, refuse de se produire dans des lieux ségrégués aux États-Unis et participe à la Marche pour les droits civiques de 1963. Elle adopte douze enfants de différentes origines, sa «Rainbow Tribe», pour montrer que diversité et fraternité sont possibles.

Pour conclure, Joséphine Baker incarne toute sa vie l'émancipation : par son art, son engagement et sa famille, elle montre que la liberté se conquiert par le courage, la créativité et la visibilité.

HEY HO LET'S GO - THE RAMONES - 1976

Hey Ho, Lets Go Hey Ho, Lets Go Hey Ho, Lets Go Hey Ho, Lets Go	Hey ho, allons-y ! Hey ho, allons-y ! Hey ho, allons-y ! Hey ho, allons-y !
They're forming in a straight line They're goin through a tight wind The kids are losing their minds Blitzkreig Bop	Ils se mettent tous en file Ils traversent le vent qui file Les gamins perdent la tête Blitzkrieg Bop
They're piling in the backseat They're generation steam heat Pulsating to the back seat Blitzkreig Bop	Ils s'entassent sur la banquette Cette génération est en fête Ça pulse jusqu'à l'arrière Blitzkrieg Bop
Hey Ho Lets Go Shoot em' in the back now What they want, I don't know They're all reved up and ready to go	Hey ho, c'est parti ! Tirez-les maintenant derrière Ce qu'ils veulent ? Je n'en sais rien Ils sont tous chauds et prêts à partir
Hey Ho, Lets Go Hey Ho, Lets Go Hey Ho, Lets Go Hey Ho, Lets Go	Hey ho, allons-y ! Hey ho, allons-y ! Hey ho, allons-y ! Hey ho, allons-y !

New York, début 1976 : quatre jeunes en perfecto noir, jean et baskets sales enregistrent leur premier album, Ramones.

Dès la première chanson, le ton est donné : « Hey! Ho! Let's Go!»

C'est du Punk, un mouvement musical né en Angleterre, au milieu des années 1970, dans un contexte sombre : chômage, crise économique, insécurité sociale, sentiment de rejet. Les jeunes étaient en colère, marqués par l'exclusion, la pauvreté et le mépris social.

Sans avenir, rien à perdre: «Hey! Ho! allons-y!»

Le Punk c' est donc une réaction directe avec une esthétique brute et furieuse : des morceaux ultra courts qui contrastent avec le rock grandiloquent des années 1970.

Et il y a aussi une philosophie du Do It Yourself : peu importe si tu sais jouer ou pas, ce qui compte, c'est l'envie de se faire entendre, et de le faire fort.

Le slogan "No Future" résume la colère et la désillusion d'une jeunesse sans avenir… mais aussi la volonté de ne plus subir et de faire autre chose - n'importe quoi et n'importe comment!

Petit bonus: le punk, ce n'est pas seulement une réaction, c'est aussi des idées pour faire bouger les choses : l'anarchisme, l' anti autoritarisme, le rejet des institutions, la remise en cause des normes sociales et culturelles.

Pour conclure laissons parler la chanteuse Patti Smith: «Le punk, c'est la liberté de créer, la liberté d'être soi-même». Et nous ajouterons: «que cela plaise ou que cela dérange!»

IMAGINE - JOHN LENNON - 1971

Imagine there's no heaven	Imagine qu'il n'y ait pas de paradis
It's easy if you try	C'est facile, il suffit d'essayer
No hell below us	Pas d'enfer sous nos pieds
Above us, only sky	Au-dessus de nous, juste le ciel
Imagine all the people	Imagine tous les gens
Livin' for today	Vivant pour l'instant présent
Ah	Ah
Imagine there's no countries	Imagine qu'il n'y ait pas de frontières
It isn't hard to do	Ce n'est pas si difficile à faire
Nothing to kill or die for	Rien pour tuer ou mourir
And no religion, too	Et pas de religion non plus
Imagine all the people	Imagine tous les gens
Livin' life in peace	Vivant en paix
You	Toi
You may say I'm a dreamer	Tu diras peut-être que je rêve
But I'm not the only one	Mais je ne suis pas le seul
I hope someday you'll join us	J'espère qu'un jour tu nous rejoindras
And the world will be as one	Et le monde sera uni
Imagine no possessions	Imagine qu'il n'y ait rien à posséder
I wonder if you can	Je me demande si tu peux
No need for greed or hunger	Pas de cupidité, pas de faim
A brotherhood of man	Juste une fraternité humaine
Imagine all the people	Imagine tous les gens
Sharing all the world	Partageant le monde entier
You	Toi
You may say I'm a dreamer	Tu diras peut-être que je rêve
But I'm not the only one	Mais je ne suis pas le seul
I hope someday you'll join us	J'espère qu'un jour tu nous rejoindras
And the world will live as one	Et le monde vivra uni

Nous sommes en 1971. John Lennon s'assied à son piano et commence à écrire Imagine. Aux États-Unis, la guerre du Vietnam fait rage, la guerre froide divise le monde, et les nationalismes, les inégalités, et les tensions sociales grandissent.

Dans ce contexte troublé, la chanson offre un refuge: un rêve d'un autre monde.

Son texte est profondément inscrit dans la non-violence, il propose une vision qui repense les fondements de la société : un monde sans frontières, sans religion et sans possessions. Il propose d'imaginer la paix, la fraternité, l'égalité.

Petit bonus: la chanson a été reprise par des centaines d'artistes, chantée lors de rassemblements pour la paix, jouée lors d'événements internationaux. Elle est devenue un hymne universel pour la paix et l'espoir.

Pour conclure, Imagine invite à une humanité unie et solidaire. Dans chaque note, dans chaque mot, résonne l'idée que le rêve, l'imagination et le désir peuvent devenir moteur d'action et de liberté.

LA BOULETTE - DIAM'S - 2006

Alors, ouais, j'me la raconte
Ouais ouais, je déconne
Non non, c'est pas l'école qui m'a dicté mes codes
On m'a dit qu't'aimais le rap, voilà de la boulette
Sortez les briquets, il fait trop dark dans nos têtes

Alors, ouais, j'me la raconte
Ouais ouais, je déconne
Non non, c'est pas l'école qui m'a dicté mes codes
On m'a dit qu't'aimais le rap, voilà de la boulette
Sortez les briquets (sortez les briquets-sortez les briquets)

Y a comme un goût de haine quand je marche dans ma ville
Y a comme un goût de gêne quand je parle de ma vie
Y a comme un goût d'aigreur chez les jeunes de l'an 2000
Y a comme un goût d'erreur quand j'vois le taux de suicide

Me demande pas ce qui les pousse à casser des vitrines
J'suis pas la mairie, j'suis qu'une artiste en dev'nir moi
J'suis qu'une boulette, me demande pas si j'ai le bac
J'ai que le rap, et je l'embarque et je l'embrase
Je le mate car je l'embrasse

Y a comme un goût d'attentat, comme un goût de Bertrand Cantat
Comme un goût d'anthrax pendant l'entracte
Y a comme un goût de foulek foulek chez les mômes
Comme un goût de boulette boulette sur les ondes

Alors ouais, on déconne, ouais ouais
On étonne, non non
C'est pas l'école qui nous a dicté nos codes, non non
Génération non non (x2)

Y a comme un goût de viol quand tu marche dans ma ville
Y a comme un goût d'alcool dans les locaux de police
Y a comme un goût de peur chez les meufs de l'an 2000
Y a comme un goût de beuh dans l'oxygène que l'on respire

Me demande pas ce qui les pousse à te casser les couilles
J'suis pas les secours, j'suis qu'une petite qui se débrouille, moi
J'suis qu'une boulette, me demande pas si j'aime la vie
Moi, j'aime la rime, et j'emmerde Marine
Juste parce que ça fait zizir

Y a comme un goût de Bad Boy, comme un goût d'Al Capone
Comme un goût de hardcore (hardcore) dans les écoles
Y a comme un goût de foulek foulek chez les mômes
Comme un goût de boulette boulette sur les ondes

Alors ouais, on déconne, ouais ouais
On étonne, non non
C’est pas l’école qui nous a dicté nos codes, non non
Génération non non (x2)

Y a comme un goût d’église dans l’inceste et dans l’enfance
Y a comme un goût d’Afrique dans les caisses de la France
Y a comme un goût de démé-démago dans la bouche de Sarko
Comme un goût de mi-michto’ près des Mercos
Y a comme un goût de «koop-koop» dans les chambres des jeunes
Y a comme un goût de «boom-boom» dans le cœur de mes sœurs
Y a comme un goût de j’suis saoulée de tout ce qui se déroule
Y a comme un goût de foulek, de boulette qui saute dans la foule

Alors ouais, on déconne, ouais ouais
On étonne, non non
C’est pas l’école qui nous a dicté nos codes, non non
Génération non non

Alors ouais, on déconne, ouais ouais
On étonne, non non
C’est pas l’école qui nous a dicté nos codes, non non
Génération non non

Alors ouais, on déconne, ouais-ouais
On étonne, non-non
C’est pas l’école qui nous a dicté nos codes, non-non
Génération non-non

Alors ouais, on déconne, ouais-ouais
On étonne, non-non
C’est pas l’école qui nous a dicté nos codes, non-non
Génération non-non

S.D.I.A.M, D.I. D.I.A.M
S.D.I.A.M, D.I. D.I.A.M
S.D.I.A.M, D.I. D.I.A.M
S.D.I.A.M, D.I. D.I.A.M

Ouais, grosse
Hey, Mélanie
T’as vu l’émission sur les jeunes là, hier soir
Non mais abusé, une fois de plus les clichés sur nous, c’est trop naze
Entre-nous, s’ils savaient c’qu’on pense d’eux (j’te jure)
Mais s’ils savaient surtout à quel point ils nous connaissent pas

La chanteuse Diam's sort La Boulette en 2006, une chanson qui traduit la colère et la frustration d'une génération qui se sent invisible, marginalisée et incomprise. Elle dénonce le racisme ordinaire, les discriminations et les obstacles d'un système qui laisse peu de place à l'expression individuelle et collective.

Dans les années 2000, la France est traversée par de fortes tensions sociales : jeunesse urbaine en quête de reconnaissance, banlieues stigmatisées, sentiment d'injustice, discriminations, chômage et relations tendues avec la police.

En 2005, de violentes émeutes éclatent après la mort de Zyed Benna et Bouna Traoré, deux adolescents poursuivis par la police à Clichy-sous-Bois. Leur décès met le feu à une colère déjà présente dans les banlieues. Pendant trois semaines, des dizaines de villes s'embrasent et l'État décrète l'état d'urgence. Ces événements révèlent la profonde fracture sociale entre les quartiers populaires et le reste du pays.

Alors, avec ce morceau, Diam's déconstruit les stéréotypes imposés aux jeunes des quartiers, et aux femmes.

C'est du Rap, un style musical né dans les années 1970 dans le Bronx, à New York, au sein des communautés afro-américaines et latino-américaines. Un style qui est avant tout un langage des «quartiers», un outil de narration pour celles et ceux que la société ignore, qu'on entend rarement. Il raconte la vie quotidienne, dénonce les injustices et construit un espace de visibilité et d'expression.

Petit bonus: lors de la sortie de l'album contenant le morceau, Diam's a fait glisser dans chaque pochette un carton incitant les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales. Elle considère alors le vote comme «la seule arme, le seul moyen légal qu'ont les jeunes des banlieues pour se faire entendre».

Pour conclure, La Boulette montre que le rap peut devenir une véritable force de résistance. Diam's donne une voix à ceux qu'on n'écoute pas et rappelle que la musique peut être un moyen d'expression, de dignité et d'émancipation. C'est un appel à se faire entendre.

RÉSISTE - FRANCE GALL - 1981

Si on t'organise une vie bien dirigée
Où tu t'oublieras vite
Si on te fait danser sur une musique sans âme
Comme un amour qu'on quitte
Si tu réalises que la vie n'est pas là
Que le matin tu te lèves
Sans savoir où tu vas
Résiste
Prouve que tu existes
Cherche ton bonheur partout, va
Refuse ce monde égoïste
Résiste
Suis ton cœur qui insiste
Ce monde n'est pas le tien, viens
Bats-toi, signe et persiste
Résiste
Tant de libertés pour si peu de bonheur
Est-ce que ça vaut la peine
Si on veut t'amener à renier tes erreurs
C'est pas pour ça qu'on t'aime
Si tu réalises que l'amour n'est pas là
Que le soir tu te couches
Sans aucun rêve en toi
Résiste
Prouve que tu existes
Cherche ton bonheur partout, va
Refuse ce monde égoïste
Résiste
Suis ton cœur qui insiste
Ce monde n'est pas le tien, viens
Bats-toi, signe et persiste
Résiste
Danse pour le début du monde
Danse pour tous ceux qui ont peur
Danse pour les milliers de cœurs
Qui ont droit au bonheur
Résiste
Résiste
Résiste
Résiste
Prouve que tu existes
Cherche ton bonheur partout, va
Refuse ce monde égoïste
Résiste
Suis ton cœur qui insiste
Ce monde n'est pas le tien, viens
Bats-toi, signe et persiste
Résiste (X3)

Dans la chanson Résiste, sortie en 1981, France Gall chante des paroles simples qui encouragent l'affirmation de soi, la liberté de choix et la résistance aux contraintes imposées par la société ou les pressions personnelles: «Prouve que tu existes», «Bats-toi, signe et persiste», «résiste»...

Au début des années 1980, la France traverse une période de tensions sociales : le chômage augmente, les mouvements syndicaux se multiplient, et une partie de la jeunesse doute de sa place dans un monde qui semble se durcir. Les repères traditionnels vacillent, et les aspirations individuelles gagnent en importance.

Résiste apparaît comme une réponse musicale aux inquiétudes du moment : elle encourage à ne pas se laisser enfermer, à se lever, à choisir sa propre voie malgré les obstacles.

Petit bonus: Résiste a été entonnée lors de grèves, dans des manifestations syndicales ou associatives, et dans diverses initiatives solidaires. La chanson, son refrain, sont devenus des hymnes informels de protestation, de solidarité et d'émancipation.

Pour conclure, Résiste est un appel à la liberté et à la révolte constructive.

SONG 2 - BLUR - 1997

Woo-hoo Woo-hoo Woo-hoo Woo-hoo I got my head checked By a jumbo jet It wasn't easy But nothing is, no when I feel heavy metal (Woo-hoo) and I'm pins and I'm needles (Woo-hoo) well, I lie and I'm easy All of the time, but I'm never sure why I need you Pleased to meet you I got my head done When I was young It's not my problem It's not my problem when I feel heavy metal (Woo-hoo) and I'm pins and I'm needles (Woo-hoo) well, I lie and I'm easy All of the time, but I'm never sure why I need you Pleased to meet you Yeah, yeah Yeah, yeah Yeah, yeah Oh, yeah Good night Thank you very much	Woo-hoo Woo-hoo Woo-hoo Woo-hoo Je me suis fait examiner la tête Par un jumbo jet Ce n'était pas facile Mais rien ne l'est, non Quand je me sens rempli de « heavy metal » (Woo-hoo) et que j'ai l'impression d'être des épingles et des aiguilles (Woo-hoo) je mens, et je fais comme si tout allait bien Tout le temps, mais je ne sais jamais vraiment pourquoi j'ai besoin de toi Ravi de te rencontrer Je me suis fait « réparer » la tête Quand j'étais jeune Ce n'est pas mon problème Ce n'est pas mon problème Quand je me sens rempli de « heavy metal » (Woo-hoo) et que j'ai l'impression d'être des épingles et des aiguilles (Woo-hoo) je mens, et je fais comme si tout allait bien Tout le temps, mais je ne sais jamais vraiment pourquoi j'ai besoin de toi Ravi de te rencontrer Ouais, ouais Ouais, ouais Ouais, ouais Oh, ouais Bonne nuit Merci beaucoup

En 1997, Blur sort Song 2, un morceau court et explosif : une véritable libération immédiate!

La chanson mélange des éléments de Grunge, de Rock alternatif et de Britpop, tout en gardant la légèreté et l'ironie propres à ce dernier courant.

Le mouvement Britpop se caractérise souvent par un ton désinvolte, un humour assumé et une façon de célébrer la culture populaire.

La chanson Song 2 représente une forme de rébellion joyeuse : elle rejette la gravité et les codes rigides du rock traditionnel. Son "Woo-hoo!" est immédiatement reconnaissable et invite tout le monde à participer. Ce cri crée un moment collectif, un espace de plaisir simple, d'énergie partagée et de connivence.

Petit bonus : Song 2, sans être militante, propose une forme de résistance culturelle discrète : celle de ne pas se prendre au sérieux, de refuser la rigidité des codes musicaux et d'offrir un moment de partage accessible à tous.

Pour conclure, Song 2 montre que l'énergie, la joie et le plaisir partagé peuvent être aussi puissants qu'un discours engagé.

LA MUSIQUE DANS LEUR VIE

À proposer aux élèves :

- Demandez aux élèves quels sons ou musiques ils écoutent dans leur vie de tous les jours et où ils les entendent (sur leur téléphone, à la télévision, à la radio, à l'école, dans la rue, dans les magasins,...).
- Est-ce qu' ils ont une musique ou une chanson qui les rend heureux·se, qui les fait bouger ou se sentir mieux? Que ressentent-ils en l'écoutant (frissons, danse, énergie, consolation...) ?
- Demandez aux élèves de donner un exemple de musique qu'ils aiment partager avec d'autres (avec des ami·es, en famille lors de fêtes comme Noël ou un mariage, …).
- Écoutent-ils des musiques ou des chansons de différentes cultures, de pays différents, ou dans d'autres langues que l'anglais ou le français ?
- Est-ce qu'ils pensent qu'une musique peut être meilleure qu'une autre (classique vs populaire, rap vs rock, ...) et pourquoi ?
- Si ils devaient choisir une chanson qui raconte qui ils sont ou leur humeur du jour, laquelle ils choisiraient ?
- Donnez une chanson du spectacle en exemple et tentez de trouver avec les élèves une chanson contemporaine, une chanson qu'ils écoutent, qui aborde le même thème ou qui génère la même émotion/attitude.

JEU D’ÉCOUTE ACTIVE

L’idée ici est d’écouter ensemble les chansons proposés par les élèves. Celles qu’ils ont sur le téléphone ou celles dont ils vous donnent le titre - pour les plus jeunes. Vous pouvez également de votre côté préparer quelques morceaux que vous aimez et que voudriez partager avec les élèves.

Voici quelques propositions pour lancer l’activité — attention ça risque de chanter et danser !

Combats:

- Free Congo - Gradur, Damso, Ninho, Youssoupha, Josman, Kalash Criminel
- Balance ton quoi - Angèle
- Suicide social - Orelsan
- Jusqu’ici tout va bien - Gims
- Respire - Nekfeu
- 92i Veyron - Booba
- Lili- Pierre Perret
- Amour/ amitié:
- Copines - Aya Nakamura
- Brisé - Aya Nakamura
- Est ce que tu m’aimes ? Maître Gims
- Moi aimer toi - Vianney
- Pour que tu m’aime encore - Céline Dion
- Humour
- Super papa - Vincent Malon
- Youki - Richard Gotainer

Philosophie :

- Bédo - Hornet La Frappe
- Dommage - Bigflo et Oli
- Fête/ danse:
- Magic In The Air - Magic System feat. Chawki
- Classique:
- O Fortuna ~ Carmina Burana - Carl Orff

À proposer aux élèves :

Écoutez un extrait musical et tentez toustes ensemble de décrire le propos, le combat, les émotions ou les images qu’il évoque.